



Comme au bon vieux temps

Walter Thoma est constructeur de bateaux. Doublé d'un pêcheur passionné. Aussi n'est-ce pas un hasard si ce personnage s'est taillé une solide réputation dans les bateaux de pêche. Et comme ce marché ne dispose pas de réserves de croissance illimitée dans notre pays, Thoma doit chercher de nouvelles alternatives. Et il en trouve, lui qui construit actuellement le «Revival by Thoma».



TEXTE ET PHOTOS: LORI SCHÜPBACH

Le vent soufflait passablement fort sur le Walensee; des conditions idéales pour tester de préférence un voilier. Mais notre programme prévoit un rendez-vous avec le Revival by Thoma, un runabout élané et ouvert. Voilà qui pourrait se transformer en une sortie plutôt humide, voire détrempée... Alors anticipons quelque peu: les qualités attribuées à ce bateau sont exceptionnelles et ceci également dans les conditions de sortie les plus difficiles. Mais entrons tout de suite dans le vif du sujet.

Dès le premier contact, le Revival est une véritable caresse pour les yeux. Sa modeste largeur de 2,20m lui assure une apparence longiligne et toute de fragile élégance. Ce premier regard révèle également une foule de détails habillant un bateau aussi stylé. Les taquets escamotables par exemple ou l'utilisation de bois de teck dans la proue, dans le cockpit ou sur la plate-forme de bains accentuent encore cette impression. Il en va de



même d'ailleurs pour l'échelle de bains dissimulée sous cette accueillante plate-forme. Et pour mieux imposer encore cette notion d'union entre fonctionnalité et style, Walter Thoma a matérialisé une ingénieuse idée en permettant d'enlever un des coussins du solarium, évitant ainsi de devoir y marcher pour rejoindre le cockpit. Le cockpit est dépouillé de toutes fioritures inutiles. Sur demande, le client a tout loisir d'y faire installer une table de cockpit ou un banc d'angle. Le siège du pilote et du passager sont pivotant et permettent de profiter pleinement d'une «pause apéritif» à quatre ou cinq. Disposés sur les côtés, des nids d'hirondelle permettent de ranger quelques petites choses alors que des volumes de rangement supplémentaires (pour l'ancre par exemple) se dissimulent sur le banc d'angle et dans le compartiment moteur. Dans cet esprit d'élégance rationnelle, le pont supérieur se trouvant derrière le banc se dissimule ingénieusement sous les coussins du solarium.

Une conduite harmonieuse

Animé par un moteur Volvo-Penta 4.3GXi avec Z-drive, ce bateau dévoile un premier avantage déjà dans le port face à des runabouts classiques. Malgré un vent latéral et une place relativement exiguë, les manœuvres de départ se font avec une rare souplesse. Sitôt sur le lac, le Revival se montre aussi doux que vélocé. Il déjauge ainsi peu après avoir franchi les 2000 tours, ce qui permet de disposer d'une marge de près de 2500 tours pour la phase de déjaugage. Voilà qui est largement suffisant puisque la vitesse de croisière est atteinte aux alentours des 3000 tours, ce qui correspond à une vitesse de quelque 50 km/h.

La plus belle surprise vient de la facilité avec laquelle le Revival franchit les vagues, en les sautant littéralement et se reposant sans aucun problème de contrôle, sa coque en V et les bouchains remplissant en l'occurrence pleinement leurs rôles. Dans de telles conditions de navigation, on pourrait presque parler de «virée», ce qui constitue assurément la notion de base pour une telle embarcation. Ceci dit, ce vocable n'est peut-être pas le plus adéquat, car malgré les conditions atmosphériques évoquées, cette fameuse «virée» nous a laissé dans un cockpit absolument sec et épargné par les éclaboussures. Le solarium était pour sa part plus exposé à ces déluges provoqués, mais sans que cela n'importe finalement. Car, à cette vitesse, il est peu probable en effet que l'on aille s'y installer.

Un autre point positif tient aussi à la bonne tenue du bateau dans les virages. Même lorsque ces derniers étaient très serrés, le Revival tenait parfaitement sa direction.

Un mot sur la motorisation: le moteur à essence, Volvo-Penta 4.3GXi (225 cv), constitue une unité d'exploitation du Revival tout simplement optimale. Ses importantes réserves de puissance sont telles qu'il est loisible de penser qu'un moteur plus petit, un 3.0GL (135 cv) suffirait déjà à faire notre bonheur. On pourra également opter pour des variantes diesel (D3 développant 130 cv ou D3 avec 160 PS), qui, par rapport aux 75'000 du modèle équipé avec le 4.3GXi, permettent d'alléger la facture de 8000 ou respectivement 12'000 francs.

Une naissance mouvementée

Des histoires écrites par la vie... Voilà assurément la rubrique qui conviendrait le mieux au Revival by Thoma. Il était une fois, une vieille

coque qui terminait tristement sa vie dans le chantier naval Pedrazzini, sur les rives du lac de Zurich. Destinée à ne plus jamais être utilisée, elle était promise à finir au milieu des débris. Walter Thoma la dénicha et la coque échoua à Mühlehorn au lieu de se retrouver à la déchetterie... C'était il y a un peu plus d'une année. Walter Thoma décida alors de construire un runabout bien motorisé. Le premier numéro de la série devait pouvoir être présenté lors de la «SuisseNautic» 2007. Le temps était pour le moins limité et les conditions pas vraiment idéales. «Je me suis souvent fâché tout rouge», se souvient un Walter Thoma, aujourd'hui très jovial. Réalisés en Italie, les protections contre le vent et le pont ne pouvaient s'intégrer harmonieusement dans un bateau voué à l'élégance. «Les contraintes temporelles m'obligèrent toutefois à me rendre à la SuisseNautic avec cette construction. Le résultat fut pour le moins décevant et les échos liés au premier Revival quasiment inexistant.» Ceci ne découragea pas Walter Thoma pour autant. Remplaçant le pont et les protections par de nouvelles réalisations, il put venir à «Interboot» 2007 avec un «nouveau» Revival. Et soudain, tout changea. L'intérêt porté au bateau Revival by Thoma était si marqué et les retours si importants, que Walter Thoma décida alors tout simplement d'annoncer sa création pour l'exposition «boot» à Düsseldorf!

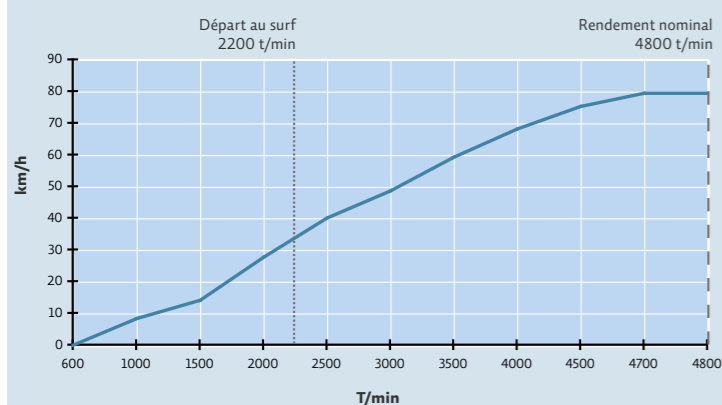
En résumé, celui qui sait prendre son mal en patience... Voilà donc un projet pour le moins original et une histoire qui l'est tout autant et qui est appelée à se transformer en succès! A tel point que le Revival by Thoma pourrait bien devenir l'un des piliers de l'entreprise de construction navale Walter Thoma.



Un solide savoir-faire en matière artisanale, de la proue au pont: le Revival by Thoma ne laisse aucun désir inassouvi.

Une heureuse harmonie entre design et fonctionnalité: le Revival convainc par un équipement simple mais complet.

RENDEMENT



REVIVAL BY THOMA

Chantier	Thoma Bootsbau
Longueur h.-t.	6,70 m
Longueur coque	6,10 m
Largeur	2,20 m
Poids	ca. 1200 kg
Carburant	130 l
Motorisation	Volvo Penta 4.3 GXI
Puissance	168 kW (225 cv)
Passagers	6 personnes
Catégorie CE	C
Prix de base	CHF 74'000.-
TVA comprise, au départ de Mühlehorn	
Walter Thoma Bootsbau	
8874 Mühlehorn am Walensee	
Tél: 055 614 19 42, www.thoma-boote.ch	